

Puis qu'il faut que j'vous obéisse

I

Puis qu'il faut que j'vous obéisse
De vous chanter une chanson
Une chanson que j'ai faite
Écoutez la tout du long
C'est pas mit dessus la terre
C'est pas pour une éternité
Auparavant tout les affaires
Il faut prendre le temps de chanter

II

Chanter une chanson nouvelle
Une chanson que j'ai composée
Une chanson que j'ai faite
Depuis que je suis arrivé
O que je trouve la place étrange
Que le monde est tout changé
Qui c'est tout des visages étrange
J'en connaît pas la moitié

III

Il ya longtemps que j'suis dans le voyage
Je n'suis point le plus débauché
J'ai prié la St. Vierge
Elle m'a pas embadonné
Je suis un garçon
L'air me le annonce
Qui arrive arrive et a chanter
Mais quand l'occasion se présente
Surtout dans la compagnie

J'étais heureuse dans ma chambrette

I

J'étais heureuse dans ma pauvre chambrette
Lorsqu'^{un matin} je le vi revéner
Mon front pâlit, ma voix resta muette
Mon cœur batais à me faire mourir
Pourquoi troubler mon humble solitude
Je vivais seul sans souci de l'amour
Depuis longtemps que j'avais prit l'habitude
Et vous veniez tout briser en un même jour

Refrain

Allez, partez, ma vie je vous la donne
J'ai trop souffert je suis la désespéré
Soyez heureuse adieu je vous pardonne
Comme un enfant sans m'avez fait

Pleurer

II

T'es sauvé tu de nos beaux jours d'enfance
Quand nous courions à travers les chemins
En mariant nos rêves d'espérance
L'Amour au cœur, la main dans la main
Ce temps si en fait comme un doux songe
En emportant mon esprit et mon cœur
Et votre amour n'était que de mensonge
Qui me courbas sous le poids du malheur

III

Pour oublier j'ai parcouru le monde
Vers le passé tournant mes yeux en pleurs
Mais en tout lieu sur la terre et sur l'onde
Jamais le temps n'effaçait ma douleur
Ce fut pour sans, for malheureux infame
Après avoir frappé bien à plaisir
C'est trop cruelle ami à tourner la langue
Au fond du cœur que l'on a fait
mourir

La Chanson du Curé

I

Il était un temps tant les curés
Étaient buveurs aussi bon diable
Crimant le vin et la gaité
Crimant la table avec les femmes
Mais n'as-t'on jamais vu
Quoique gentil et sage.

Refrain

bi } un si gros cu - un si gros cu -
un si gros curé au village

II